

23 DÉCEMBRE

Mémoire des dix saints Martyrs de Crète.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

La parole d'Isaïe / s'accomplit aujourd'hui : / Voici que la Vierge porte dans son sein et vient enfanter / celui que rien ne peut contenir / et qui se laisse contenir dans la chair. / Pare-toi, grotte qui accueille Dieu, / prépare-toi, Béthléém, / car le Roi a voulu faire de toi sa demeure, / crèche, reçois le Christ enfant, / enveloppé de langes, // qui dans sa bonté a voulu briser les chaînes des péchés des hommes.

La nuée lumineuse et emplie d'Esprit / s'avance maintenant, / porteuse de la pluie céleste, / pour la répandre sur la face de la terre / afin de l'abreuver. / Printemps de la grâce, hirondelle spirituelle, / elle porte en son sein et enfante indiciblement / celui qui dissipe l'hiver de l'ignorance de Dieu. // La demeure pure et immaculée vient apporter dans la grotte le Roi qui s'incarne.

Tu te fis inscrire, ô Maître, / avec tes serviteurs, / voulant déchirer la liste de nos fautes / et inscrire dans le livre des vivants / tous ceux qui ont été mis à mort par la tromperie du serpent ; / la Vierge te porte, toi qui portes tout, / qui t'es recouvert d'une chair mortelle / et qui as daigné venir demeurer dans une petite grotte ; / et toi étant né, / les anges dans les cieux te glorifient avec les bergers // et s'émerveillent de ta puissance.

La dizaine de Martyrs choisie par Dieu, / le luminaire aux dix flambeaux illuminant toute l'Eglise de splendeur divine, / ces colonnes que nul ne peut ébranler, / ces astres resplendissants qui rendirent la terre semblable au ciel/grâce à l'éclat de leurs sublimes combats, / élevant nos voix en de saints éloges, // en ce jour nous voulons les célébrer.

Que Théodule soit célébré / et par nos chants soient honorés Zotique, Basilide et Pompios, / Eupore, Agathopous, Gélase/de même que Saturnin,/l'illustre Evareste en même temps qu'Eunicien, / ces havres de paix sur la mer en furie, /ces colonnes où l'erreur fut mise comme au pilori, // ces martyrs ayant reçu la couronne des vainqueurs.

Chantons les victorieux Martyrs dont la Crète fut le berceau, / ces colonnes de l'Eglise du Christ, charmes immarcessibles des croyants, / fleurs précieuses et suaves du Paradis, /victimes pleines d'agrément et qui furent agréées du Seigneur, / offrandes pour son temple, celui des cieux, // sainte dizaine que le Dieu trine a reçue.

Gloire, t. 2

La Crète célèbre en ce jour / l'avant-fête de la Naissance du Christ / et la mémoire de ses victorieux Martyrs ; // par leurs prières, Seigneur, accorde à nos âmes la grande miséricorde.

Et maintenant...

Bethléem, terre de Juda, demeure lumineuse de celui qui s'est incarné, / prépare une grotte pour le Dieu qui va y naître dans la chair / de la sainte Vierge inépousée // pour sauver tous les hommes.

Apostiches, t. 6

L'insondable Sagesse de Dieu, le Christ, / s'est bâti une maison / conçue de merveilleuse façon par la Vierge / et vient dans la grotte et la crèche des bestiaux // naître selon la chair en dépassant nos esprits.

v. Dieu viendra du Midi, et le Saint de la montagne ombragée par la forêt.

Tu te révélas aux Prophètes, / autant qu'il est permis de te voir, / toi le Christ, le Créateur ; / mais dans ces derniers temps tu t'es montré à tous les hommes // lorsqu'en la ville de Bethléem tu assumas notre condition humaine.

v. Seigneur, j'ai entendu ta voix, et j'ai été saisi de crainte ; Seigneur, j'ai considéré tes œuvres, et j'ai été frappé de stupeur.

L'étoile a parcouru les cieux, / révélant aux scrutateurs des astres dans la cité de Bethléem / le Soleil de gloire, le Christ ; / et les Anges vont maintenant l'annoncer aux Bergers ; // avec eux tous ensemble accourrons vers notre Dieu.

Gloire, t. 3

Voici le jour de fête des Martyrs, / avant-coureur de la Naissance du Christ, / nous annonçant le Soleil né du Soleil, / le Dieu qui par la Vierge se manifeste dans la chair ; / la dizaine de Martyrs ayant lutté en Crète vaillamment / a reçu du ciel les couronnes des vainqueurs ; / crions-leur : Saints Martyrs élus de Dieu, / en chœur intercédez auprès du Christ // pour les fidèles qui célèbrent votre auguste mémoire.

Et maintenant...

Bethléem, pare-toi, car l'Éden s'est ouvert à tous ; / Éphratha, prépare-toi, car Adam est renouvelé et Ève avec lui ; / la malédiction est abolie, le salut a fleuri pour le monde / et les justes voient leurs âmes embellies : / apportant leurs chants comme offrande à la place de la myrrhe, / ils reçoivent comme dons le salut de leurs âmes et l'incorruption ; / car celui qui est couché dans la crèche / enjoint de chanter des hymnes spirituelles || // à ceux qui clament sans cesse : Seigneur, gloire à toi.

COMPLIES

Canon de trois odes, avec l'acrostiche : L'avant-veille.

Ode 5, t. 6

« Dès l'aurore je veille pour Toi, ô Verbe de Dieu, / Toi qui dans ta miséricorde T'es dépouillé sans changement, / jusqu'à prendre de la Vierge la forme du serviteur ; // accorde-moi la paix, ô Ami des hommes. »

Emondés en nos coeurs, le corps et l'âme purifiés par la communion au mystère du salut divin, allons vers la cité de Bethléem contempler la naissance du Seigneur.

Amis, veillez à ne pas craindre en vain, car Hérode l'insensé s'enhardit jusqu'à vouloir tuer à sa naissance le Créateur, mais étant lui-même le maître de la vie et de la mort, il vit et sauve le monde en son amour pour les hommes.

Ode 8

« Les Jeunes Gens, dans leur piété, méprisèrent la statue élevée contre Dieu, / mais l'orgueilleux Hérode conspire en vain contre le Christ / pour mettre à mort celui qui tient en main notre vie / et que toute la création bénit et glorifie dans les siècles. »

De nos paupières, fidèles, secouons tout sommeil paresseux, veillons et prions pour repousser les tentations du Mauvais ; avec les Pâtres contemplons la gloire du Christ que toute la création célèbre et glorifie dans les siècles.

Fidèles, empêchons nos lèvres de prononcer tout propos vain, préparons des paroles de bienvenue pour aller vers le Christ qui nous délivre de la déraison dans la crèche des bestiaux et que toute la création bénit et glorifie dans les siècles.

Quel mortel sondera l'abîme de sagesse et de science du Créateur, quel sage saisira la profondeur des jugements de Dieu ? Inclinant les cieux, il est venu converser avec les hommes, porteur de notre chair, celui que toute la création bénit et glorifie dans les siècles.

Efforçons-nous de renoncer aux charmes du monde, aux passions charnelles, attachons-nous aux pensées spirituelles, par nos œuvres rendons-nous dignes du Maître enfanté que toute la création bénit et glorifie dans les siècles.

Ode 9

« Toi plus vénérable que les chérubins, / et incomparablement plus glorieuse que les séraphins, / qui sans corruption enfantas Dieu le Verbe, // Toi, véritablement Mère de Dieu, nous Te magnifions. »

L'ordre funeste du tyran troublé par la naissance de Jésus accomplit le massacre des Innocents, mais nous fidèles, vénérons le Seigneur enfanté.

Contrevenant aux lois de la nature et violant les institutions divines, le cruel Hérode arrache aux mères leurs enfants et les supprime injustement, à cause de notre Vie.

Pour les nations s'ouvre la porte de l'Eden lorsque le Rédempteur naît en la grotte ; la source d'immortalité jaillit pour qui a soif, le Seigneur de gloire que nous magnifions.

Les Anges entouraient la crèche comme le trône des Chérubins ; et la grotte où reposait le Seigneur, ils la voyaient comme le ciel et chantaient : Gloire à Dieu au plus haut des cieux.

MATINES

Tropaire t. 3

Honorons la Crète digne de tant d'admiration/qui fit croître les fleurs précieuses, les perles du Christ ; / les bienheureux Martyrs, au nombre de dix, ont confondu les myriades puissamment armées des démons ; / et ces Témoins du Christ aux âmes bien trempées // ont reçu de lui les couronnes méritées dans le ciel.

Tropaire de l'avant-fête - ton 4

Prépare-toi, Bethléem, / car l'Éden s'est ouvert à tous ; / pare-toi, Éphratha, / car dans la grotte l'Arbre de vie a fleuri de la Vierge ; / son sein est devenu le paradis / dans lequel est planté un jardin divin : / si nous mangeons de son fruit, nous vivrons ; / nous ne mourrons pas comme Adam ; // le Christ naît pour relever son image autrefois déchue.

Cathisme I, t. 5

Bethléem, prépare-toi à rencontrer la Vierge Marie, la Mère de Dieu ; / voici, elle vient vers toi, portant son enfant, / le Christ coéternel au Père et à l'Esprit ; / elle va l'enfanter dans la grotte//et demeurera vierge même après l'enfantement.

Cathisme II, t. 6

Les rois venus de Perse, pour la naissance du divin Roi, / lui portèrent jadis en présent l'or, la myrrhe et l'encens ; / et nous qui la fêtons dès maintenant, dans la piété de notre âme, // offrons-lui la foi, l'espérance et l'amour, en chantant la Vierge Marie.

Ode 1, t. 2

« Traversant la mer à pied sec / par un chemin nouveau et infranchissable, / Israël, le peuple élu, clamait : // Chantons au Seigneur, car Il s'est couvert de gloire. »

Celui qui par nature est sans commencement, le Verbe d'avant les siècles, débute dans le temps, naissant à Bethléem selon la chair ; fêtons d'avance sa Nativité.

Contemplons avec les yeux de notre esprit la Vierge pure cheminant vers une ville de Judée pour cet enfantement que révèle un astre lointain.

Reconnaissant en toi le Roi né sur terre de la Vierge, les rois de Perse viennent avec empressement devant toi se prosterner avec leurs dons, ô Verbe de Dieu.

t. 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria : Chantons à Dieu un chant de victoire. »

De la Nuée virginal se lève pour nous le grand Soleil, Jésus, notre illumination ; de nos ténèbres chantons pour lui, éclairés que nous sommes par sa radieuse lumière.

Voici venir le Roi de paix, l'attente des nations, qui détruira notre Ennemi ; hâtons-nous de rencontrer celui qui naît à Bethléem pour notre salut.

Les oracles des Prophètes annonçant la sainte manifestation du Christ sont accomplis, car la Brebis est prête à enfanter l'Agneau, le Rédempteur, le Seigneur de l'univers.

Toi, la pure Colombe du Seigneur, la sainte, l'immaculée, suprême beauté parmi les femmes, pour avoir enfanté le Dieu de l'univers, après lui, nous aussi, nous te disons bienheureuse en notre foi.

t. 3

« Chantons au Seigneur qui fit merveille sur la mer Rouge : / il sauva le peuple d'Israël et il engloutit ses ennemis ; // à lui seul offrons nos chants, car il s'est couvert de gloire. »

Chantons pour le Seigneur qui lia les saints Martyrs dans une foi commune et sans faille, et les arma d'une seule espérance contre l'hostile prince du mal, et les unit tous ensemble du lien de charité.

Les astres non errants du Soleil mystique, brillant au Levant, ont précédé dans la foi le cours de l'astre annonçant la naissance du Christ, nous offrant joyeusement la mémoire de leur trépas comme prélude de cette fête.

Les Mages de Perse ont porté leurs présents au Christ pour sa naissance à Bethléem ; et comme offrande d'avant-fête les Athlètes victorieux ont offert au Fils la myrrhe de leur sang, l'or de leur foi et leur esprit comme encens.

A la foi de Théodule, à la charité de Zotique s'unirent Pompios et Saturnin ; avec eux furent couronnés Eupore, Agathopous, Gélase, Evareste et Eunicien et Basilide, leur compagnon de combat.

L'Etre indivisible qui dépasse tout esprit est chanté distinctement en trois personnes dans la divinité unique qui ne peut se diviser, puisqu'elle est à la fois unique et trine de fait et de nom, un seul Dieu sans division.

Issu de la Vierge sans qu'on puisse l'expliquer, le Seigneur naît à Bethléem et il ouvre l'Eden ; la crèche et la grotte sont préparées pour le Créateur, les Mages tiennent prêts leurs dons pour le Dieu souverain dont l'étoile proclame d'avance la lumière.

Ode 3, t. 2

« L'arc des forts a été brisé par ta puissance, ô Christ, // et les faibles l'ont nouée à leurs reins. »

Venez, dans la pureté de notre cœur et l'allégresse, faisons retentir dès maintenant nos chants d'avant-fête pour la Naissance du Christ.

Dans l'étroitesse de la grotte, divin Roi, Seigneur Jésus, tu vas loger pour m'enrichir de ton extrême dépouillement.

Pour m'arracher aux ténèbres du malheur, c'est le Christ lui-même qui, en venant, se laissera enfanter comme un homme dans la chair.

t. 6

« Il n'est de saint que Toi, / Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom. »

Toi dont le verbe tendit la voûte des cieux, c'est dans la grotte que tu viens te glisser, et tu reposes dans la crèche des animaux sans raison, voulant, dans ta miséricorde, nous délivrer de notre manque de raison.

Le Prophète s'écrie clairement : Notre Dieu, le voici, et nul autre ne saurait être compté avec lui ; il nous ouvre le chemin de la connaissance en s'unissant aux mortels.

Les Chérubins ne peuvent supporter ton regard ; comment la crèche pourra-t-elle te porter, toi par nature l'Infini qui naît de la Vierge pour nous dans l'immensité de ton amour, Seigneur, Ami des hommes ?

Le prophète Daniel jadis te vit d'avance comme montagne dont une pierre fut détachée, qui broya et détruisit les autels élevés en l'honneur des faux-dieux, sainte Epouse et Mère de Dieu.

t. 3

« Mon cœur est affermi dans le Seigneur, / en mon Dieu je relève le front, / car il n'est d'autre Saint que toi, Seigneur. »

C'est toute la gamme des combats que traversèrent avec succès les vaillants Athlètes du Christ, faisant toucher terre à la folie des oppresseurs.

Les Martyrs, flambeaux de l'Eglise, resplendissant de lumière spirituelle, projettent leur lumière sur nos cœurs aveuglés.

Seigneur qui affermis les saints Martyrs, au point qu'ils supportèrent sans crainte les douleurs, sauve du péril et du malheur ceux qui te chantent.

Comme les Séraphins chantons la Trinité, nous écrivant sans cesse avec les Anges : Saint, saint, saint, le Dieu unique et Trinité.

L'Un de la Trinité que tu reçus dans ton sein, tu l'enfantas sans qu'on puisse l'expliquer, toute-pure Mère de Dieu, comme seul il le sait.

Cathisme, t. 1

Les illustres et vénérables protecteurs des Crétois, ayant lutté vaillamment, / terrassèrent par leur foi l'antique serpent, le prince du mal, et reçurent la couronne méritée. / Célébrant leur mémoire digne d'éloges, en ce jour, // nous glorifions à haute voix le Seigneur de l'univers.

Réjouis-toi, Sion, pare-toi, Bethléem, / car Celui qui tient l'univers a envoyé devant Lui l'étoile pour annoncer son abaissement sans limite ; / Celui devant qui tremblent les puissances célestes naît de la Vierge sans changement, // Lui qui seul est notre Dieu.

Ode 4, t. 2

« Seigneur, j'ai entendu ta voix et suis rempli d'effroi, / car tu es venu jusqu'à moi, la brebis perdue que tu cherchais, / c'est pourquoi je te chante // et je glorifie ta condescendance envers moi. »

Que toute la création se réjouisse ! Voici qu'à Bethléem le Seigneur naît en effet, et le Dieu d'avant les siècles se laisse voir dans la chair comme un enfant ; on entoure de langes celui qui vient briser les liens de nos fautes, en son amour du genre humain.

Que frémisse tout homme en saisissant combien le Riche d'amour vient s'appauvrir à présent dans la grotte et nous sauver, nous qui avons été dépouillés par ruse, car il veut nous enrichir en sa bonté.

A ceux qui enfonçaient stupidement dans la fange du péché, tu fis grâce en ton amour ; tu les visitas, Seigneur, et tu descendis dans le sein de la Vierge immaculée qui se prépare à t'enfanter dans la grotte.

Le Maître, délivrant le genre humain de l'antique malédiction, naît de toi selon la chair, Vierge toute-sainte et bénie ; aussi nous te louons et te bénissons, toi qui nous procures gloire et fierté.

t. 6

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Tel est le chant digne de Dieu / que la sainte Église proclame à pleine voix, // appelant à célébrer d'un cœur pur la fête du Seigneur. »

L'astre jadis annoncé comme devant sortir de Jacob, voici qu'il s'est levé de bien loin : c'est le Dieu infini qui se laisse voir dans ses langes en la condition humaine.

Le Seigneur de l'univers, le Rédempteur, se laisse voir comme nouveau-né trônant sur le sein virginal, lui qui repose éternellement comme Fils dans le sein du Père.

Eden jadis fermé pour moi à cause du fruit séduisant, ouvre-toi, car maintenant est enfanté à Bethléem, portant mon être, celui qui me servra de tes délices exemptes de douleur.

Le prophète Habacuc te vit d'avance en esprit, ô Vierge, comme montagne de Dieu ombragée par les vertus de laquelle nous est apparu l'illuminateur de nos âmes.

t. 3

« A l'écoute de ta voix, je suis rempli de frayeur, // saisissant tes œuvres, je te glorifie. »

En avant-fête, voici la mémoire des Martyrs, annonçant déjà la solennité de la Naissance du Sauveur.

La mémoire annuelle des Martyrs ouvre le prélude de l'épiphanie du Sauveur.

Le luminaire aux dix flambeaux, ceux des Martyrs, annonce l'étoile de la Naissance du Christ.

Comme l'or sur la flamme, les Martyrs se sont montrés fort résistants dans le creuset des tourments.

Vierge pure, Mère sans tache et bénie, sauve de toute épreuve les fidèles qui te chantent.

Ode 5, t. 2

« Le charbon ardent dont parle Isaïe s'est manifesté ; / c'est le Soleil qui a resplendi du sein virginal / pour ceux qui s'étaient égarés dans les ténèbres // et qui accorde l'illumination de la connaissance de Dieu. »

Seigneur, délivre-moi de mes immenses maux, toi qui dans l'immensité de ton amour t'es fait homme et es né de la Vierge dans la grotte de Bethléem.

Incarné, le Seigneur vient à présent par miséricorde pour sauver tous les mortels de l'empire du Mauvais et les mener divinisés au ciel.

Maintenant le Christ arrive chez les siens dans un corps étranger à sa divinité ; nous faisant nous-mêmes étrangers à nos passions, recevons celui qui s'incarne à Bethléem.

t. 6

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les rappelle des ténèbres du péché. »

Maison d'Ephratha, Bethléem, un Prince sortira de toi pour appeler en Israël les nations délaissées, comme l'annonça le prophète Michée dans la lumière de l'Esprit.

Pour paître son troupeau, Jésus, l'unique puissant, naîtra de la Vierge et sera magnifié jusqu'aux extrémités de l'univers, comme l'annonça jadis le Prophète de Dieu.

Prenant la ressemblance des humains, Dieu s'appauvrit dans la chair, afin de nous enrichir de sa gloire, nous aussi ; l'Infini naît dans une grotte : accueillons-le d'un cœur pur.

Tous les glaives de l'Ennemi ont disparu finalement car, ô Vierge pure, immaculée, tu enfantes le Dieu de tous qui a renversé de sa lance l'arrogance du Démon.

t. 3

« Fils de Dieu, fais-nous don de ta paix, / hors de toi nous ne connaissons pas d'autre Dieu / dont la gloire, avec le Père et l'Esprit, // soit chantée jusqu'au plus haut des cieux. »

Le Christ, Soleil issu du Soleil, les Martyrs proclament qu'il est venu pour nous en ce monde de la Vierge et dans la chair, et ils le confessent saintement par leur combat.

Saints Martyrs, vous avez paru comme sarments de Tite et de Carpus, fleurissant sur ce que Paul avait planté et produisant de vos lèvres pour le Christ les fruits de votre illustre confession.

Fils de paix, adversaires des guerroyeurs, par vos prières, saints Martyrs, intercédez auprès de Dieu pour qu'il accorde à nous tous la délivrance de tout mal et la paix.

Par la splendeur de vos miracles pleins d'éclat, saints Martyrs, vous avez paru sur terre comme des flambeaux de l'Eglise du Christ, adversaire de la nuit, repoussant la nuit de l'ignorance.

Le Christ, splendeur de l'univers, se lève à Bethléem de la Vierge Mère, faisant luire la lumière sur le monde ; sa lumière rayonne comme en plein jour, comme l'étoile pour les Mages, en faveur des croyants.

Ode 6, t. 2

« Du sein du monstre marin, Jonas cria vers le Seigneur : / Des profondeurs de l'enfer, fais-moi remonter, je Te prie, ô mon Libérateur, // afin qu'avec des chants de louange je T'offre un sacrifice en esprit de vérité. »

Inouïe, la grandeur de cet événement : voici que l'Infini, ayant trouvé place dans le sein, vient naître pour nous d'une Mère vierge, et les Anges chantent son enfantement.

Caché dans la Nuée lumineuse, le Soleil vient naître dans la grotte au vu de tous ; une claire étoile a rassemblé les Rois depuis la Perse pour se prosterner devant lui.

Comment l'étroite grotte va-t-elle te recevoir, Roi qui t'appauvris pour enrichir l'univers ? Comment le genre humain te verra-t-il dans un corps ? Devant ta condescendance nous venons nous prosterner.

t. 6

« Voyant l'océan de l'existence/agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre paisible et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

Voici que le Christ est venu dans son domaine ; fidèles, devenons siens par la grâce et les vertus divines, et recevons-le dans la lumière de l'âme et du cœur.

La racine de Jessé a fleuri, et c'est d'elle qu'est issu celui qui vient, notre Dieu, la joie, l'honneur, l'espérance des nations, comme jadis l'avait clairement prédit le divin prophète Isaïe.

Pour dénouer les liens de mes nombreuses transgressions, tu te laisses envelopper de langes et, pour que mon cruel dénuement soit comblé de tes trésors, Jésus, tu t'appauvris en prenant corps.

La houle des pensées hostiles bouleverse mon pauvre cœur sous les assauts des esprits du mal ; mais toi, Souveraine amie du bien, apaise leurs flots déchaînés, par tes prières auprès de Dieu.

t.3

« Ceux qui approchent le seuil d'éternité / et risquent d'être emportés par la houle des tentations, / Ami des hommes, ne les méprise pas lorsqu'ils te crient : // Sauveur, sauve-nous comme jadis tu sauvas du monstre marin le prophète Jonas. »

Les Mages te portèrent leurs dons, les Martyrs leur propre sang, comme à celui qui naît de la Vierge sur terre dans la cité de David ; et ils te crièrent en leurs souffrances : Sauveur, sauve-nous comme tu sauvas du monstre le prophète Jonas.

Alors que la tyrannie de l'ennemi se déchaînait comme un océan contre le Christ, les Martyrs, comme des havres de paix, unirent leurs forces pour résister, et c'est leur foi qu'ils ont prise comme nef.

Le courage que Théodule manifesta rendit plus ferme la bravoure démontrée avec autant de zèle par ses compagnons de combat qui s'écrièrent : Sauveur, sauve-nous comme tu sauvas du monstre le prophète Jonas.

A Bethléem une étoile a paru pour guider les rois de Perse porteurs de présents vers celui qui naît de la Vierge Mère, le Christ ; devant lui se prosterne toute la création qui le chante et le glorifie comme Dieu.

Kondakion, t. 4

Comme l'étoile du matin / la vénérable Passion des Martyrs nous annonce la splendeur // de celui que la Mère de Dieu a enfanté virginalement dans la grotte.

Ikos

Dans leur amour pour la Source de vie, le Christ né pour nous de la Vierge dans la grotte, les Martyrs, ces soldats bien armés, ont fait retentir leurs joyeux accents contre Bérial ; en vainqueurs, ils ont terrassé celui qui se vantait jadis à l'excès ; c'est pourquoi ils éclairent les coeurs enténébrés comme satellites du Soleil. Et l'étoile précède les Mages vers le Christ, les conduisant à Bethléem, cité de Juda, tandis que les Martyrs nous annoncent dans leurs tourments celui que la Mère de Dieu a enfanté virginalement dans la grotte.

Synaxaire

Le 23 Décembre, mémoire des dix saints Martyrs de Crète.

Les dix agneaux du Christ, ce suprême Pasteur, / au bercail des Martyrs, laissant couper leur tête, / sont menés le vingt-trois devant le Créateur, / quand fut décapitée la décade de Crête.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 2

« Jadis les très sages jeunes gens sont devenus des prédicateurs, / car du fond de leurs âmes ils louaient Dieu en chantant : // Dieu de nos pères et notre Dieu, Tu es béni. »

Accomplissant les oracles des saints Prophètes, ô Verbe de Dieu, tu viens naître dans la grotte et te laisser langer comme un enfant pour dénouer, dans ta bonté, les liens de mes nombreuses transgressions.

En se servant de l'astre éblouissant comme bouche, le ciel proclame la venue sur terre de celui qui s'appauprit ineffablement pour nous, et dont l'étoile par surcroît sert de guide à ceux des Perses qui arrivent promptement.

Avec crainte, les chœurs des Archanges se préparent maintenant à chanter le Christ sur le point d'être enfanté ; et de loin les Mages se préparent à venir pour contempler sur terre le spectacle sans pareil d'un Dieu se revêtant de notre chair.

Nous te chantons, seule Vierge immaculée, puisque grâce à toi nous jouissons de tous les biens ; car tu enfantas le Verbe qui dans sa bonté porte notre chair et dont l'étoile a révélé la Naissance en la cité de Bethléem.

t. 6

« L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

La suprême Perfection va naître comme un enfant et se laisser envelopper de langes ; l'Intemporel va prendre son début de la Vierge pour déifier la nature assumée ; Que le ciel se réjouisse et que la terre exulte de joie !

Dieu se laissera voir avec nous dans la chair : nations hostiles, sachez-le ; soumises, éloignez-vous de notre vie ; celui qui nous rappelle, le voici, il va reposer comme un enfant dans la crèche de Bethléem.

Revêtu de la chair comme de pourpre royale, le Roi de la paix s'avance de tes entrailles, Vierge immaculée, pour broyer dans sa puissance les ennemis et pacifier notre vie menacée.

Ô Vierge, tu as été choisie entre toutes les générations comme irréprochable palais par le Roi qui demeura dans ton sein et pour lequel maintenant nous chantons avec foi : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

t. 3

« Dans la fournaise les trois jeunes gens, / figures de la sainte Trinité / méprisèrent la menace du feu et chantaient : // Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni. »

La mémoire des Martyrs est venue annoncer le jour de la Naissance du Sauveur, et la fête du Maître en son début nous offre pour prélude leur Passion.

Sans plier le genou devant les idoles, les Martyrs, éprouvés au feu des tourments, s'écriaient dans l'ardeur de leur foi : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Combattant au milieu du stade, portant couronne, les Martyrs exultaient tous ensemble, chantant comme jadis les Jeunes Gens : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Les Bergers voyant l'étoile avec les Mages, proclamaient avec les Anges le Fils né de toi, Mère de Dieu, Vierge Marie, venu sur terre pour notre salut.

Ode 8, t. 2

« Ayant méprisé l'effigie en or, / les adolescents trois fois bienheureux ont vu l'image immuable et vivante de Dieu, / et au milieu du feu ils chantaient : // Que toute la création chante le Seigneur et L'exalte dans tous les siècles. »

Portant mon être que le péché dépoilla par ruse, ô Christ, tu viens te révéler et naître comme un enfant dans la crèche, tandis qu'un astre t'annonce clairement à qui redit : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Formons un chœur, fidèles, et dansons de joie en esprit : car déjà le Maître qui nous enrichit s'appauvrit lui-même de toute justice, naissant comme un enfant et reposant dans la crèche, lui que nous chantons et exaltons dans tous les siècles.

Prophète David, prends la douce harpe et psalmodie : Voici ! on parle de la Vierge en la ville de Sion ; car elle est sur le point d'enfanter Dieu, le Roi et le Seigneur à qui nous chanterons : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Splendide, le Seigneur source de bien vient naître de ton sein, ô Vierge, désirant combler tout le genre humain de splendeur incorruptible par son verbe ineffable ; Chantons : Que toute la création le bénisse et l'exalte dans tous les siècles !

t. 6

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Elie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles. »

Les paroles des divins Prophètes sont accomplies : la Vierge s'apprête à enfanter le Seigneur ; que toute la terre se réjouisse en chantant son allégresse dans tous les siècles !

Révélant les reflets de la grâce de Dieu et mettant fin aux ombres de la Loi, Jésus s'est levé, qui nous conduit vers la lumière ; gens des ténèbres, voyez la grande lumière !

De la grotte de brigands que je suis devenu, Seigneur né dans la grotte, prépare un temple saint pour toi, pour ton Père et l'Esprit, afin que je te glorifie dans les siècles.

Un astre s'est levé du ciel qu'est ton sein, invitant les scrutateurs des astres à venir le contempler pour être illuminés de sa connaissance dans l'Esprit, ô Vierge immaculée, bénie dans les siècles.

t. 3

« Prêtres, bénissez le Seigneur qui s'est montré dans la fournaise de feu / descendant auprès des enfants des Hébreux : // exaltez-le dans tous les siècles. »

La dizaine de Martyrs qui remporta la victoire sur l'impiété résista contre le glaive, le feu et la mort, et règne maintenant dans le royaume du Christ.

Prenant l'armure du Christ avec ardeur contre le prince de ce monde et les ennemis invisibles, les Martyrs, combattants courageux, méritèrent les trophées des vainqueurs.

Imprenables donjons de la foi, havres tranquilles pour qui se bat contre les flots, intercédez sans cesse pour toute la création, pour la paix du monde et pour les chefs des nations.

Prosternons-nous devant le Père, le Fils et l'Esprit saint en chantant l'unique Trinité, joignant aux chœurs des Anges nos humbles voix : Gloire à Dieu au plus haut des cieux.

C'est l'Un de la sainte Trinité que tu conçus divinement tout entier, Mère de Dieu ; incarné du saint Esprit, tu l'enfantas, demeurant vierge comme avant l'enfantement.

Ode 9, t. 2

« Aucune langue n'est capable de te louer dignement / et tout esprit, même céleste, ne sait comment te chanter, ô Mère de Dieu. / Mais dans ta bonté accepte l'expression de notre foi, / car tu sais que notre amour pour toi est inspiré de Dieu : // tu es la protectrice des chrétiens et nous te magnifions. »

Roi unique, voici que tu te fais inscrire avec les serviteurs sur l'ordre de César, voulant me délivrer de la servitude funeste ; gagnant la cité de Bethléem pour y naître dans la chair, tu mènes au ciel les mortels qui chantent ta Naissance avec foi.

Ton Fils, ô Vierge, le Maître de l'univers, resplendit par sa beauté plus que tous les fils des hommes ; tu viens pour l'enfanter de merveilleuse façon en ta virginale splendeur dans la grotte de Bethléem, pour le bien et le salut de qui se prosterner devant lui.

Soleil de justice et Source de lumière caché dans le sein et voulant naître par bonté, c'est une étoile qui t'a révélé de loin aux astrologues que tenait la nuit ténébreuse de l'erreur ; et se prosternant avec foi, ils t'apportent leurs présents.

La terre exulte en percevant l'avènement divin de celui qui va surgir ineffablement de la Vierge en sa miséricorde ; le ciel l'annonce comme par la voix de l'astre lointain paru aux Mages en Orient.

Tu portes, ô mon Fils, l'entièvre image de l'Esprit ; et voici que je te porte, devenu en tout semblable à moi ! disait émerveillée la Vierge inépousée que dans la foi nous vénérons comme la Mère de Dieu et que d'un même chœur nous louons et glorifions.

t. 6

« Il n'est pas possible aux hommes de voir Dieu / que les chœurs des anges n'osent contempler ; / mais par toi, ô Toute-pure, / le Verbe incarné est apparu aux hommes ; / nous Le magnifions // et, avec les puissances célestes, te proclamons bienheureuse. »

Voici venu celui qui nous rappelle tous, la lumière, le pardon, la rédemption universelle ; et ce précieux trésor est caché au-dedans de la grotte ; les Mages, enrichis par sa vue, lui apportent en offrande l'orfèvrerie digne d'un Roi.

Pasteurs du Christ, demeurez en éveil, hâitez-vous en esprit vers la ville de Bethléem et chantez : Au plus haut des cieux gloire et majesté à notre Dieu qui a bien voulu dans sa bonté se laisser voir comme un enfant dans notre condition humaine.

Entouré de langes selon la chair, toi qui entoures l'océan de nuages, ô mon Jésus, tu as brisé les liens du péché et réuni dans la justice tous ceux qui jadis se trouvaient séparés par les assauts de l'Ennemi.

Chambre nuptiale et trône du Roi, sainte montagne de Dieu, cité choisie et Paradis, nuée lumineuse du Soleil, illumine mon âme, chassant les nuages amoncelés de mes péchés si nombreux, Vierge comblée de grâce par Dieu.

t. 3

« Toi, la source immortelle, Immaculée, / qui sans cesse procures au genre humain les guérisons miraculeuses opérées par les Martyrs, // dans les siècles nous te magnifions, car tu sauves nos âmes. »

Ces trésors spirituels du Seigneur, faisons leur éloge en ce jour : ils procurent au grand nombre le bonheur, ils font jaillir sur les croyants les guérisons et une multitude de miracles étonnantes.

Protecteurs inébranlables des croyants, champions de la sainte Trinité, inexpugnables donjons de la foi, Athlètes victorieux, intercédez auprès du Christ pour notre salut.

Le chœur vénérable des Martyrs intercède sans cesse pour nous auprès de toi, sainte Trinité, afin que la paix nous soit donnée dans les siècles des siècles. Amen.

Bethléem ouvre d'avance l'Eden, et celui qui est issu de toi, incarné de façon merveilleuse, modèle à nouveau le genre humain ; prie-le de nous sauver, ô Mère de Dieu.

Exapostilaire (t. 2)

De nos hymnes couronnons joyeusement Théodule, Zotique et Saturnin, Agathopous, Pompios et Eunicien, le glorieux Basilide, le divin Eupore, Evareste et Gélase d'illustre renom, afin que leurs prières nous délivrent du péché et que nous recevions la couronne auprès du Christ notre Dieu.

Pratiquant la vertu et nous efforçant de mortifier nos passions dans la tempérance, avec les Mages et les Bergers présentons maintenant avec foi, comme un triple don, une action digne de louange et une contemplation qui atteigne son but à celui qui vient naître de la Vierge dans la chair, le Dieu qui dans sa bienveillance nous apporte le salut.

Laudes, t. 6

Le mystère que le Père avait fixé avant les siècles, / et que les Prophètes en ces temps ultimes ont annoncé, / est maintenant manifesté : / Dieu s'est fait homme et il a pris chair de la Vierge ; / l'Incréé se laisse créer, / celui qui est devient ce qu'il n'était pas : // le Christ vient au monde, le Roi d'Israël.

Je te chante, ô mon Roi/qui te laisses envelopper de langes, / car tu dénoues les liens de mes péchés ; / et m'honorant de gloire immortelle, / tu me fais appartenir au Père,/me créant, me restaurant tout entier ; / c'est pourquoi nous chantons : // Le Christ vient au monde, le Roi d'Israël.

La Lumière issue de la Lumière / qui s'est levée de la Vierge sur les mortels, / les Mages scrutateurs des astres l'ont vue par un astre ; / rejetant les ténèbres de leur nation / ainsi que toute astrolâtrie mensongère, / ils chantèrent dans l'allégresse à sa naissance pour Dieu : // Béni soit celui qui vient, notre Dieu, gloire à toi.

Hérode, joué par les sages savants,/fauche furieusement l'herbe tendre des Enfants ; / il croyait lever sa main criminelle contre toi, / mais tu vas séjourner au pays des Egyptiens/dont tu dissipes la profonde obscurité ; / avec eux nous te chantons : // Béni soit celui qui vient, notre Dieu, gloire à toi.

Gloire...

Chante, nouvel Israël, /un cantique nouveau,/entonne le chant céleste que voici : / Exulte et danse d'allégresse et de joie,/célèbre tes lumineuses festivités ! / le Dieu qui vient de Théman se manifeste dans la chair ; // en son humanité il doit lui-même se faire baptiser dans les flots du Jourdain.

Et maintenant...

Tu t'es montré sur terre en compagnie des mortels, / et sur l'ordre de César/tu fus inscrit avec les serviteurs ; / tu fus formé/sans subir de changement,/demeurant Dieu tout entier, même incarné. / Gloire, honneur et louange à ton œuvre de salut, // magnificence dès maintenant et dans les siècles. Amen.

Apostiches, t. 1

La terre entière se réjouit en voyant la descente de Dieu, / les Mages me portent leurs présents, le ciel fait entendre sa voix par l'étoile, / les Anges me glorifient, les Bergers s'émerveillent dans les champs, / la crèche me reçoit comme un trône de feu. // Qu'à cette vue ma Mère exulte de joie !

v. Dieu viendra du Midi, et le Saint de la montagne ombragée par la forêt.

Lumière qui te révèles aux nations, / tu viens dans la ressemblance de ma nature, / ô mon Fils intemporel ineffablement né du Père qui précède les temps, / et par la pauvreté dont tu es entouré tu veux enrichir la pauvre humanité. // Je chante, Seigneur, ta miséricorde.

v. Seigneur, j'ai entendu ta voix, et j'ai été saisi de crainte ; Seigneur, j'ai considéré tes œuvres, et j'ai été frappé de stupeur.

Réjouis-toi, ô Mère qui me vois reposer comme un enfant dans tes bras : / je suis venu effacer toute peine qu'Adam a soufferte/en suivant le conseil du perfide serpent / lorsqu'il goûta au fruit de l'arbre défendu et fut privé des délices du Paradis // et dès lors soumis à la poussière du tombeau.

Gloire, t. 3

Nobles Témoins du vrai Dieu, / ni la violence des tyrans ni leurs flatteries mensongères/ni l'ablation des membres ni les menaces de mort/n'ont pu vous séparer de l'amour de Dieu. / Grâce au crédit que vous avez maintenant/auprès du Christ, le Dieu de l'univers, / en récompense de vos pénibles tourments, // par vos prières demandez au Christ qu'il nous accorde la grande miséricorde.

Et maintenant, t. 8

A Bethléem voici que naît le Créateur, / le Roi d'avant les siècles nous ouvre l'Eden, / le glaive flamboyant n'empêche plus d'y accéder ; / le mur de séparation est démolî, / les puissances des cieux se mêlent aux hommes sur terre ; / les Anges célèbrent cette grande fête en compagnie des mortels. / Nous approchant d'un cœur pur du seul Immaculé, / contemplons la Vierge comme trône de gloire des Chérubins / tenant le Dieu que nul espace ne contient et portant celui que portent avec crainte les Chérubins ; // et cela, pour qu'il donne au monde la grande miséricorde.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.